

# La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche

RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103

ABONNEMENTS	
SUISSE	ETRANGER
Un an . . . . . fr. 10.80	Un an . . . . . fr. 26.—
Six mois . . . . . 5.40	Six mois . . . . . 13.—
Trois mois . . . . . 2.70	Trois mois . . . . . 6.50
Un mois . . . . . —.90	

ANNONCES	
La ligne ou son espace	10 cent.
Réclames en troisième page	25 "
Petites annonces	
Trois insertions . . . . .	75 "

**CAMARADES OUVRIERS,**  
Signez tous les listes demandant l'élection du Conseil national d'après le système proportionnel.  
Hâtez-vous, les listes seront retirées dans quelques jours.  
Les localités n'ayant pas de listes pour la proportionnelle sont priées d'en réclamer au camarade Studer, conseiller national à Winterthour.

## Le système «Taylor»

Le chronométrage est condamné par l'amiral américain Edwards

On a beaucoup parlé déjà pour ou contre le système Taylor et l'on a dit, de part et d'autre, sans doute, bien des choses inexactes et outrancières. Au demeurant, la discussion pour être confuse et passionnée, n'en a pas moins laissé voir que l'organisation scientifique des détails techniques du travail peut conduire à d'excellents résultats, si le principe qui l'inspire est uniquement d'utiliser au mieux l'effort normal de l'ouvrier, l'effort qu'il dépense déjà et qu'il dépense parfois en pure perte.

### L'organisation du surmenage

Malheureusement ce n'a été le principe ni du créateur de la méthode ni des patrons qui l'ont mise en vigueur dans leurs ateliers.

Pour l'un et pour les autres, le problème n'a jamais été d'utiliser au mieux l'effort normal de l'ouvrier, mais, étant donné un ouvrier, d'en tirer le maximum de rendement. La pratique actuelle du système Taylor n'est en fait que l'organisation systématique du surmenage; ainsi conçue, elle ne peut avoir que les pires résultats, tant pour le travailleur que pour le produit même.

Ainsi conçue, elle peut augmenter les profits patronaux, mais même cet «avantage» lui fait défaut dans une infinité d'industries; toutes celles qui exigent de l'ouvrier une valeur professionnelle élevée, une collaboration intellectuelle dans le but d'obtenir un produit parfait d'exécution et de fini. C'est ce que n'ont pas compris les industriels patriotes de France, lorsqu'ils ont proposé d'appliquer le système Taylor au travail des arsenaux.

Bien plus pratiques, les Américains eux-mêmes, après avoir examiné l'idée, la repoussent avec des arguments modérés de forme, mais tout à fait définitifs. C'est l'amiral John Edwards, inspecteur général des machines des navires de guerre américains qui formule la condamnation.

### Les raisons de l'amiral Edwards

Selon lui, le système Taylor est très coûteux à installer, augmente à l'excès la paperasserie de l'atelier, remplace l'inspection directe par le contrôle à l'aide de fiches, multiplie les chefs de travaux et émiette ainsi la responsabilité; accorde une importance excessive à la machine par rapport à l'homme; ne tient pas assez compte des qualités professionnelles et intellectuelles de l'ouvrier; enfin, il se heurte à l'hostilité des ouvriers.

L'amiral explique par de fort bonnes raisons cette hostilité; il consent à se placer au point de vue de l'ouvrier et légitime entièrement les critiques que nos camarades américains ont dirigées contre une méthode qui, appliquée uniquement pour augmenter le profit patronal, y aboutit au détriment des intérêts ouvriers, à l'encontre desquels elle présente les pires dangers.

Ces critiques sont de notoriété publique. Je n'y reviendrai pas. Mais il est intéressant de souligner les arguments irréfutables que l'amiral Edwards a accumulés contre le système Taylor dans les industries où l'on recherche plutôt la qualité que la quantité des produits. Il est également intéressant de mettre en évidence sa complète approbation de l'hostilité ouvrière, tant en Amérique qu'en Europe.

Et, pour terminer, disons qu'à la commission «Gault-Emerson», nommée par le gouvernement américain pour étudier l'introduction du système Taylor, dans les arsenaux, ses partisans a priori ont reconnu qu'il faudrait de nombreuses années pour le mettre en vigueur. Plusieurs mesures préparatoires ont été prises par l'ancien ministre de la marine, M. Meyer. Mais la commission et le ministre ont renoncé au chronométrage proprement dit.

Cependant, en France, il paraît qu'on n'a pas abandonné l'espoir de le pratiquer dans les arsenaux. On commencerait même par Toulon.  
Qu'on y prenne garde; c'est courir à des aventures.

Félix ROLL.

## Aux Chambres fédérales

Le Conseil des Etats discute la revision de la loi d'assurance militaire.

Le Conseil national aborde une question importante: la création d'une imprimerie nationale, proposée par le groupe socialiste.

Ce débat a montré un rapprochement très caractéristique des radicaux et de l'industrie privée. Du haut de la tribune du Conseil fédéral sont tombées ces paroles condamnant la régie directe: le travail de l'Etat coûte plus cher. C'était la condamnation en principe de la régie fédérale des postes, des télégraphes, des téléphones, des chemins de fer fédéraux; des régies cantonales et communales du gaz, de l'électricité, de l'eau, des tramways, etc. Notre camarade J. Sigg de Genève, en quelques mots vigoureux a relevé la gravité exceptionnelle de cette déclaration de M. Motta.

Déjà en 1886 la commission de gestion du Conseil national demanda l'étude de la création d'une imprimerie d'Etat. Le Conseil des Etats — la vieille garde du conservatisme — s'y opposa.

En 1892, la question fut reprise. Le Conseil national vote le postulat à une faible majorité. Les Etats continuent à être le rempart du conservatisme et quand la question revient au National pour divergence, il y eut égalité de voix. Le président Eichenel tranche contre le postulat.

En 1893, on étudie le rétablissement de l'équilibre financier et la création d'une imprimerie nationale revient sur le tapis. Le Conseil fédéral s'y oppose encore et toujours.

En 1904 et 1908 à propos des économies à réaliser, le Conseil national demande au Conseil fédéral de bien examiner s'il ne serait pas bon de mettre au concours tous les imprimés. A ce sujet on parle à nouveau de l'Imprimerie nationale.

On le voit, jusqu'en 1908, le parti radical était très divisé sur ce point.

Depuis lors il se passe deux faits nouveaux. Il y a d'abord l'évolution économique qui met sur l'avant-scène sociale producteurs et ouvriers. Le parti radical après quelques hésitations se coalise peu à peu avec les employeurs et grands industriels. L'élection de M. Schulthess fut caractéristique à cet égard. Le second fait ce fut l'affranchissement politique des fonctionnaires des régies fédérales qui peu à peu s'appuyèrent sur le parti socialiste qui naissait à la vie fédérale.

Cela explique l'attitude d'aujourd'hui.

M. Motta reconnu que les imprimés fédéraux s'élevaient à 3.200.000 francs environ. Il en déduit le 50 pour cent pour le papier. Il faut relever qu'une petite partie seulement des services actuels fournissent le papier et qu'il y a lieu de compter également son bénéfice réalisé sur cette matière. Après avoir déduit ce 50% M. Motta calcule 15% de bénéfice — c'est manifestement insuffisant — et évalue le bénéfice à 220.000 francs. Ce bénéfice le gêne alors qu'on cherche de nouvelles sources de bénéfice. Il le fait donc disparaître en parlant du capital d'établissement, des amortissements, fonds de renouvellement; en affirmant que le travail d'Etat produit moins qu'il faudrait une imprimerie modèle; que les conditions de travail sont différentes, etc., etc. En fait d'arguments autant en emporte le vent!

Nos camarades Grimm, Sigg (Zurich) et Sigg (Genève) le relèvent avec une belle vigueur.

Au vote le postulat est repoussé par 92 voix dont les radicaux font le bloc contre 20 voix, soit uniquement les socialistes et nos amis de la politique sociale.

Il faut constater cette absence totale des radicaux. C'est très caractéristique. C'est un tournant de notre politique fédérale. Malgré les tentatives de M. Motta pour atténuer l'effet de son calcul il est évident pour nous qu'un bénéfice de plus de 200 mille francs est possible. Et cependant les radicaux n'en veulent pas parce que cela est contraire aux entreprises capitalistes et privées qui sont devenues le centre de leur intérêt et de leur résistance à la classe ouvrière.

Peu à peu, irrésistiblement, le fossé se

creuse, parce que le parti radical doit se prononcer entre des intérêts opposés. Il ne peut se prononcer en faveur de deux contraires. Si c'est dommage pour lui, ce ne l'est point pour notre vie politique d'où les équivoques disparaissent peu à peu.

Inutile de dire que nos députés neuchâtois radicaux ont voté comme un seul homme contre la proposition socialiste. Qu'est-ce que cela? 220.000 francs de bénéfice?!

## Du haut de Sirius...

*Le monde va tout de même bien d'abord.*

*Vous pensiez peut-être, jusqu'ici que lorsqu'on a un béguin et que celui-ci vous jette de la poudre aux yeux, — on est charmé, heureux, désopilé, en sublime extase...?*

*Détrompez-vous! Les habitants de Cernier nous apprennent le contraire.*

*Eux aussi ont un Béguin (qui, pour comble de grâce s'appelle Victor) — et il leur jette sa poudre non seulement aux yeux, mais plein les narines, plein la bouche, plein partout; — à tel point que, de passage à Cernier, vous croyez parcourir un pays de choux à la crème.*

*Pour réaliser ce prodige de perspective, Béguin n'a qu'à exploiter la carrière du Bois-du-Pâquier; sa machine à concasser la pierre se charge de collaborer, à son esthétique besogne.*

*Toutefois, quelques hommes, furieux de ne pouvoir plus embrasser les joues de leurs femmes (légitimes) qu'à travers une couche de poudre (à Béguin, mais pas à béguin), ont adressé au Conseil communal une protestation violente.*

*Et le Conseil leur a adressé cette réponse admirable, digne de l'antique et de la postérité:*

« Nous reconnaissons que vos réclamations sont justifiées dans une certaine mesure et nous nous sommes entendus avec M. Béguin (heureux hommes!) pour vous donner satisfaction (sic). »

L'entrepreneur de la carrière s'est engagé à veiller à ce que ses ouvriers n'ouvrent pas le local des machines pendant que celles-ci sont en activité: comme c'est à ce moment, surtout, que la poussière se dégage; celle-ci ne pourra plus vous incommoder sérieusement.

Signé: Ch. Vuithier, Abram Soguel.

*Parcille sentence laisse bien loin derrière elle les célèbres jugements de Salomon. Et cela s'explique: que voulez-vous que fasse un Salomon contre un Abraham qui, comme celui des temps bibliques, prend toutes les poussières pour des poussières d'étoiles?...*

*Donc le résultat de cet arrangement, c'est que le local des machines sera fermé. Les 6 ou 7 ouvriers, machines vivantes, qui seront bouclés par le fait même feraient peut-être bien d'inviter M. Ch. Vuithier et M. Abram Soguel à se renfermer avec eux, — même sans rien faire, pour le seul plaisir de... se rincer l'œil; rien de tel que la poussière pour vous le rincer, — et pour vous transformer en pièce de pâtisserie, — (et pour vous nettoyer bientôt).*

*C'est un peu partout comme ça, du reste; les ouvriers trop résignés se laissent saupoudrer docilement comme des choux à la crème... Personne n'ignore que ces choux-là se crèvent parfois, tellement ils s'offrent, pleins et débordants de douceurs, à la bouche qui les mange. Et plus ils se crèvent pour elle, plus la bouche s'écrie:*

— Ah! sont-ils bons! sont-ils bons!...  
LOUIS ROYA.

## Echos de partout

### La «Pisanelle» à l'index.

A la première représentation de «la Pisanelle», on a fort remarqué la présence, dans une avant-scène de droite, d'un évêque romain «in partibus», lequel avait mis sa bannière dans sa poche et cachait sa... qualité sous un habit aux revers de soie mauve.

Ce personnage retourna à Rome par le rapide suivant.

Et aujourd'hui nous revient de Rome la nouvelle que la Congrégation de l'Index vient de confirmer, à propos de «la Pisanelle», sa précédente sentence mettant en interdit toutes les œuvres de Gabriele d'Annunzio.

L'un des arguments décisifs, auprès de la sacrée congrégation, a été que «la Pisanelle» — Mme Ida Rubinstein — ne pou-

vait, par son impudeur, qu'induire en tentation d'honnêtes consciences.

### M. Cochon en Amérique.

La notoriété de M. Cochon est en passe de devenir mondiale.

On apprend, en effet, qu'un barnum américain a offert au célèbre déménageur des pauvres, un engagement très rémunérateur. Il s'agirait de renouveler... pour rire, dans les music-halls du Nouveau-Continent, les exploits retentissants du «Raffût de Saint-Polycarpe».

M. Cochon est en pourparlers et, devenu exigeant, sollicite une augmentation du chiffre prévu au contrat.

— Non pas pour moi, dit le président de la «Cloche de bois», mais pour, à mon retour, intensifier le mouvement qui va d'ailleurs très bien. Du reste, je fonde un journal...

Bravo, camarade!

### Exhibitionniste.

Le boxeur Carpentier, après sa victoire sur Bombardier Wels, vient de signer avec un music-hall anglais un engagement de 10.000 francs par semaine pour huit semaines, soit un engagement total de 80 mille francs pour s'exhiber, simplement, dans une revue. C'est le comble de l'imbécillité... pour le public, du moins, auquel il faut un pareil «clou» pour provoquer sa clientèle. Il verra Carpentier. Et puis, après?... Le bon public anglais aura vu Carpentier, c'est merveilleux!... Toucher 1400 francs par jour pour consentir à s'exhiber pendant quelques instants sur la scène d'un music-hall. Quel est celui des innombrables malheureux de Paris, de Londres, d'ailleurs, qui ne consentirait à acquiescer la célébrité par un beau forfait pour s'exhiber ensuite à ce prix-là. Il paraît que les pornographes, eux, s'exhibent pour... la peau. Ils gâchent le métier. Il faut de temps en temps un Carpentier pour qu'on retrouve l'équilibre des tarifs, enfin...

### Leur patriotisme.

Un journal financier des mieux documentés, «Paris-Bruxelles», vient de soulever un lièvre qui fera du chemin.

Il s'agit d'une organisation de malfaiteurs que M. Drioux, l'honorable juge d'instruction trop connu ne poursuivra certainement pas.

Voici. Il s'est fondé, il y a quelques mois, une société financière au capital de 10 millions, qui a pris comme titre: «Compagnie Universelle de Télégraphie et de Téléphonie sans fil», dont le but est l'exploitation des brevets du professeur allemand Rudolf Goldschmidt. Cette société tente de placer en douceur dans l'administration française des P. T. T. des produits tout ce qu'il y a de plus «Made in Germany».

Et savez-vous qui on rencontre parmi les souscripteurs et fondateurs de cette société, à côté de M. Curt Sobernheim, directeur de la «Commerz und Disconto Bank» de Berlin, M. Lazare Weiller, naturellement; et avec lui presque tout le conseil d'administration des Tréfileries du Havre dont M. Etienne, ministre de la guerre, par la grâce de M. Poincaré, fait également partie.

Voici donc M. Etienne, courtier d'appareils allemands pour placer les produits de ses associés.

Quand ce «requin» frappe sa poitrine et parle de son patriotisme, ne joue-t-il pas la plus désopilante des comédies?

### Mot de la fin.

La pêche à la ligne est ouverte. Sur le bord du fleuve, un poète et un pêcheur causent. Une femme aux lignes élégantes passe.

Le poète. — Regardez la jolie ligne de cette femme!

Le pêcheur. — Vous ne savez pas dans quel magasin elle l'a achetée?...

## LES AFFAIRES D'ORIENT

### La commission financière

La commission financière a tenu hier matin une nouvelle séance sans grands résultats, grâce surtout aux réserves austro-italiennes. L'objet principal de l'ordre du jour était l'adoption de l'article 2 du règlement qui avait été réservé lundi dernier. Cet article, qui stipule que la commission prend ses décisions à l'unanimité des voix représentées, avait provoqué de la part des délégués de la Triple une action concertée tendant à limiter le rôle des délégués balkaniques,

tive, soit en leur accordant qu'une seule voix pour tous les quatre.

Les représentants des Etats balkaniques estiment qu'il est impossible pour eux de s'associer aux travaux d'une commission où leur rôle et leur situation resteraient indéterminés. Ils ont donc demandé une réponse définitive de l'Autriche et de l'Italie, et la conférence, après avoir constitué les bureaux de ses sous-commissions, a dû s'ajourner de nouveau à lundi, comptant que pour cette date la Triplice aura admis que les délégués des royaumes balkaniques jouiront dans cette commission qui s'occupe de questions vitales pour eux, de la même situation que les représentants des autres gouvernements.

**La crise serbe**

La nouvelle relative à la démission de M. Pachitch est prématurée et une communication d'un bureau de la presse du gouvernement de Belgrade ajoute même qu'on croit qu'une crise ministérielle ne se produira pas.

**La question des îles**

Le gouvernement grec a exprimé le vœu que les puissances lui donnent entière satisfaction relativement aux îles dont il revendique la totalité y compris celles occupées par l'Italie.

**Le gouvernement russe invite les quatre premiers ministres alliés à conférer à Saint-Petersbourg**

Le gouvernement russe considère comme satisfaisantes les réponses du tsar Ferdinand et du roi Pierre de Serbie. En conséquence, M. Sazonow a invité les présidents du conseil des quatre Etats alliés à venir le plus tôt possible conférer à Saint-Petersbourg.

**Un deuil pour les lettres et pour la classe ouvrière**

**Camille Lemonnier**

Camille Lemonnier est mort. Avec lui disparaît le plus grand romancier de la Belgique.

L'homme était puissant comme un dieu, avec une encolure de taureau mythique. Il donnait bien l'impression d'un de ces robustes créateurs auxquels les Flandres durent tant de miracles d'art, et dont le réalisme un peu rude fut d'une heureuse réaction contre le mysticisme latin.

Ses débuts littéraires datent de 1863, et en 1903 on put célébrer, à Paris, la parution de son cinquantième volume. Et rien n'est indifférent dans cette œuvre énorme, saine comme la nature même. Adorateur passionné de la couleur, Camille Lemonnier peignait franchement et grassement, en pleine pâte. En lui, «l'animalité humaine» d'un Rodin s'alliait à la sensibilité lumineuse d'un Besnard. «Regardez cet homme roux, disait un jour Aurélien Scholl. C'est peut-être notre maître à tous». Et Scholl n'exagérait point. Camille Lemonnier restera parmi les plus magnifiques exaltateurs du verbe français.

Voici ce qu'écrivit le «Peuple de Bruxelles» à son sujet :

L'homme résumait en lui les attributs de la force: l'orgueil altier, l'intraitable fierté de son art et l'audace de la pensée. Dans la bataille des idées il voulait apparaître en athlète.

Mais il avait aussi la qualité qui est l'expression suprême de la force, quand les lumières d'une haute intelligence l'éclairaient comme les aubes illuminent les cimes: il était bon. De cette bonté qui donne aux doux géants la responsabilité de leur vigueur et les érige en protecteurs naturels des petits et des faibles.

Voilà pourquoi d'instinct Camille Lemonnier vint à nous et nous garda sa fidèle confiance, depuis les heures après de lutte

contre la sottise et la mesquinerie rétrograde des contempteurs d'un art juvénile et nouveau jusqu'au jour où sa gloire pure s'imposa, désormais indiscutée à l'admiration et à la fierté nationales.

Il est dans son œuvre des livres comme «La Fin des Bourgeois» et «Le Vent dans les Moulins» où la philosophie du mouvement démocratique et de la poussée révolutionnaire se trouve superbement magnifiée.

Mais Camille Lemonnier voulut être plus près encore du peuple.

Et c'est ici, dans ce journal, qui est le bien de la classe ouvrière comme il est son organe, qu'il se plut à apparaître, grand frère secourable et bon, chaque fois que le prestige de son nom, l'éclat de son talent et la richesse de ses écrits pouvaient être précieux à la cause du travail.

Il avait la force, il nous la donna pour qu'elle pût servir la justice!

**Les faits du jour**

**Le concours de l'athlète complet**

De tous les points de la France des jeunes gens se sont mis à l'entraînement avec l'espoir non seulement d'accomplir des performances notables, mais d'arriver à être physiquement un athlète complet dans toute l'acceptation du mot.

Le concours du «Journal» comprend dix épreuves cotées d'après un tableau de classement déterminé, auxquelles participent les engagés individuels et les représentants des diverses corporations. Ces épreuves sont: course de cent mètres, saut en hauteur avec et sans élan, saut en largeur avec et sans élan, lever d'un poids de 40 kilos, course de 500 mètres et de 1500 mètres, grimper à la corde lisse, lancer du poids de 7 kg. 250.

Les épreuves ont commencé avant-hier matin, au jardin des Tuileries, devant une foule énorme.

Plus de deux cents concurrents, appartenant exclusivement aux corporations des transports et des nouveautés, ont pris part au concours.

Parmi ces athlètes il en est d'excellents. C'est ainsi qu'un inconnu, Braucourt, de Meaux, a couvert les 100 mètres en 11 secondes 3/5.

Dans le saut en hauteur, sans élan, Pettré a franchi 1 mètre 46. Duchateau a levé 36 fois la gueuse de 40 kilos, et dans le saut en longueur de nombreux concurrents ont dépassé six mètres. Le grimper à la corde nous a permis d'admirer de très beaux athlètes, dont quelques-uns atteignirent très classiquement et très facilement 9 à 10 mètres.

Avant de passer aux résultats, signalons la fort intéressante exhibition en course de relais des 60 coureurs du Métropolitain-Club qui firent une remarquable démonstration du beau sport qu'est la course à pied.

Voici dans les différentes branches de ce concours les meilleurs résultats:

Lever de la barre de 40 kilos: Duchateau, 36 fois.

Course de 100 mètres: Braucourt, en 11 secondes 3/5. (Le record du monde est de 10 secondes 3/5, par l'Américain Walcker).

Saut en longueur sans élan: Pettré, 2 m. 80 secondes.

Saut en hauteur sans élan: Pettré, 1 m. 45 s. (Le record du monde est de 1 m. 65).

Saut en hauteur avec élan: Boucher, 1 m. 60 s. (Record du monde, 1 m. 93).

500 mètres: 1. Courson; 2. Bost; 3. Cohur; 4. Maour; 6. Lanoy.

**Le VII<sup>e</sup> congrès universel des suffragettes**

Le VII<sup>e</sup> congrès de la ligue universelle pour le vote des femmes s'est ouvert le 15 juin à Budapest en présence de plus de mille délégués étrangers, parmi lesquels de nombreux membres de la ligue masculine en faveur du vote des femmes.

L'Amérique du Nord et l'Australie ont envoyé environ cent cinquante délégués. L'Amérique du Sud quinze.

L'Association nationale chinoise avait désigné une déléguée pour prendre part au Congrès. Celle-ci étant tombée malade, l'Association a envoyé un magnifique drapeau.

La séance d'ouverture a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de Miss Chapman de New-York.

**L'effort du prolétariat anglais pour le «Daily Citizen»**

L'effort de la classe ouvrière en faveur du «Daily Citizen», s'accroît de jour en jour et, un à un, les syndicats répondent à l'appel de leur quotidien socialiste et à l'invitation qui leur fut faite dans ce sens, en mars dernier, lors de la Conférence nationale du Travail. Le dernier apport est celui de la société des chaudronniers; elle a voté, dans sa toute récente assemblée, une subvention de 3000 livres, soit 75,000 fr. par an, pendant trois ans. Avec les 2500 francs envoyés samedi par la section de Birmingham de la Fédération des charpentiers et menuisiers, le «Daily Citizen» dispose, à l'heure actuelle, de 787,950 francs. 260,000 francs lui sont déjà assurés pour 1914 et 250,000 francs pour 1915. La solidarité ouvrière britannique n'est pas un vain mot.

**NOUVELLES SUISSES**

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral a alloué au canton de Thurgovie une subvention de 40 pour cent des frais de travaux de consolidation des rives de la Sitter, au maximum de 50,000 fr.

**Sténographes.** — L'assemblée des délégués des sténographes, tenue dimanche, à Bâle, a été fréquentée par environ deux cents délégués. L'assemblée a été présidée par le Dr Oppliger, de Bienne. Le rapport annuel et les comptes ont été approuvés. Il résulte du rapport que le nombre des sections pendant l'année écoulée s'est élevé de 86 à 101. Aucune section ne s'est annoncée pour prendre l'initiative de la prochaine fête annuelle; c'est donc le comité central qui désignera la localité où aura lieu la fête.

**Arts et métiers.** — L'assemblée générale de la Société suisse des arts et métiers, à laquelle assistaient, à Langenthal, des représentants de 131 sections et des délégués officiels de dix gouvernements cantonaux, comptait 360 participants. Berne a été désignée comme lieu de la prochaine assemblée.

Sur la proposition de M. le Dr Ludi, rédacteur, l'assemblée a ratifié à l'unanimité, la proposition du comité central concernant l'introduction limitée de l'obligation de l'abonnement à la «Gazette suisse des Arts et Métiers».

**Le roi des Belges dans nos montagnes.**

— Le roi des Belges, accompagné d'un officier d'ordonnance, le baron Buffin, a effectué du 10 au 14 juin, de l'hôtel Bellevue au Simplon-Kulm, dans le plus strict incognito, sous la conduite de deux guides Benoit et Albert Supersaxo, l'ascension du Spitzhorn, 2731 mètres; du Hübschhorn, 3196 mètres; de là, par la crête est, le 14, celle du Fletschhorn, 4011 mètres. De cette cime, la colonne descendit sur Saas-Fée. Le roi a entrepris encore lundi matin l'ascension de la Langefluh, 2849 mètres. Il repart aujourd'hui pour la Belgique.

**Chez les socialistes tessinois.**

— L'assemblée cantonale du parti socialiste a décidé la réorganisation du parti et la continuation de la publication du journal «Aurora». Le député Canevassini, qui avait, avec le nommé Barni, mené la campagne contre le prêtre Alberti, a été exclu du nouveau parti. J. Canevassini dirige le nouveau journal

socialiste «Libera Stampa», dont le premier numéro a paru samedi.

**Maîtres bouchers et charcutiers.** — La VII<sup>e</sup> course bisannuelle de la Fédération romande des maîtres bouchers et charcutiers a eu lieu dimanche et lundi à Genève.

Arrivés dimanche à 1 heure, les membres de la Fédération (Vaud, Fribourg, Valais et Neuchâtel) se rendirent, accompagnés par la musique d'Elite, aux Bastions, où une collation fut servie.

Le banquet du soir à la salle de la Source fut très réussi.

M. Beljean, administrateur de la section de La Chaux-de-Fonds y prit la parole.

**Bons-Templiers.** — L'assemblée annuelle de la grande loge suisse de l'ordre neutre des Bons-Templiers a eu lieu à Bienne sous la présidence de M. Edouard Hollenweger, de Bâle. Dans les concours, sur la place de jeux de Macolin, la seule couronne, accompagnée d'un prix, a été gagnée par M. Louis Rizzi, de Zurich. Dans la natation, le Dr Paul Graeter, de Bâle, est arrivé premier.

**Musiciens suisses.** — L'assemblée générale des musiciens suisses a décidé d'organiser la prochaine fête à Berne, à l'occasion de l'Exposition nationale.

ZURICH. — Le Conseil général a accordé un crédit de 256,000 francs pour l'acquisition de terrains à la Selmaustrasse.

VAUD. — Noyade. — Louis Syrweß, âgé de 18 ans, élève à l'école normale des instituteurs, s'est noyé dans le lac en se baignant.

— Naufrage d'un hydro-aéroplane. — Dimanche à Ouchy, tandis que l'hydro-aéroplane de l'aviateur Cramer, qui s'était chargé d'apporter le courrier de l'est du lac, évoluait avec une aisance admirable, un appareil semblable, propriété de M. Duplan, a causé un gros émoi aux personnes qui assistaient à son départ. Il était quatre heures. Partant du glacier en face du funiculaire, l'hydro-aéroplane emmenait, outre le pilote, son fidèle collaborateur, M. Lagrivy. Comme les ailes oscillaient un peu, M. Lagrivy prit peur.

On le vit à 100 mètres de la jetée, se lever tout droit et se cramponner à M. Duplan. L'appareil ne résista pas à une pareille gymnastique: du coup il plongea. M. Duplan gagna la rive à la nage. Quant au mécanicien, demeuré suspendu à une aile de la machine, il fut repêché par le sauvetage d'Ouchy.

Les deux aviateurs en furent ainsi quittes pour un bain.

On eut une peine infinie à retirer de l'eau l'hydro-aéroplane. Toutes les tentatives faites dimanche échouèrent. Ce n'est que lundi matin, peu après 8 heures, qu'il put être ramené à la rive.

BERNE. — **Accidents mortels.** — A Leimen, un jeune homme de 17 ans, en tirant du mortier pour un baptême a été atteint par la charge et tué sur le coup.

— Un charpentier d'origine allemande, s'est noyé en se baignant dans l'Aar.

— **Le poignard dans la rue.** — Hier matin, un maçon italien nommé Angelo, a poignardé sa femme en pleine rue. Le meurtrier a été arrêté.

**SAINT-IMIER. — La proportionnelle.**

— Nous informons tous les citoyens de Saint-Imier désireux de signer les listes pour l'initiative de la proportionnelle au Conseil national qu'ils peuvent le faire chez M. Matthey-Doret, Café de tempérance, M. Louis Guyot, rue Basse 10 et au Cercle ouvrier, où des listes sont déposées. Hâtons-nous, le temps presse.

**Ouvriers, soutenez tous la «Sentinelle», le journal qui défend vos intérêts.**

**Le Martyre d'une Mère**

PAR

JEAN ROCHON

(Suite)

— Le crime de Nogent-sur-Marne.  
— Ah! oui... J'en ai entendu vaguement parler.  
— Vous n'avez pas lu les détails donnés par les journaux?  
— Ma foi, non... Ça m'intéresse si peu.  
— Oh! je ne m'intéresse pas non plus énormément aux crimes, mais celui-ci dépasse vraiment en horreur toute imagination.  
— Bah!  
— Savez-vous au juste de quoi il s'agit?  
— D'un assassinat, si je ne me trompe.  
— D'un double assassinat!  
— Allons donc!  
— Et commis dans des circonstances absolument odieuses...  
Un modeste ménage... quelques économies... le mari plombier... la femme tenant la boutique ouverte...  
— Alors?  
— Alors, le mari a été trouvé percé d'un coup de tiers-point au cœur... La femme a été étranglée.  
— Et l'assassin?  
— On est sur ses traces...

C'est un ancien limier de la Préfecture révoqué pour ivresse... un nommé Felodias.

Un frisson parcourut malgré lui le corps du pseudo-assassin.

D'une voix mal assurée, il interrogea:  
— Est-ce bien sûr que ce soit lui l'auteur du crime?

— Parbleu! Il y a des preuves accablantes contre lui...

Le misérable avait bien compté son coup.

La préméditation a été établie, d'après ce que mon journal raconte par la déposition d'un vieux jardinier.

Felodias se souvint à ce moment de l'entretien qu'il avait eu avec le personnage sus-nommé, sous le fallacieux prétexte de louer le pavillon dont il avait la garde...

— En quoi consiste sa déposition?

— Il paraît que l'assassin lui avait rendu visite quelques jours auparavant, dans le but apparent de visiter un pavillon à louer, mais en réalité pour se rendre compte de l'état des lieux.

— En effet, cette déposition a son importance.

— Je vous crois!

— Votre journal donne le signalement de l'assassin?

— Oui, on l'a envoyé à toutes les gares frontalières... Tenez, voulez-vous lire?

— A quoi bon? fit dédaigneusement Felodias, secoué d'un tremblement nerveux qu'il s'efforçait de réprimer.

— C'est égal, en présence de crimes semblables on considère la guillotine comme la plus belle des inventions.

— Assurément...

Vous êtes partisan de la peine de mort?

— A outrance!... à outrance, Monsieur... affirma M. Vaudoit dont la figure se congestionnait visiblement.

Je crois même que s'il m'était donné d'arrêter un assassin, je ne le remettrais pas vivant entre les mains de la police.

Felodias n'éprouvait nullement le désir de dévoiler son identité pour lui offrir semblable expérience.

Il détourna la conversation qui revint sur le terrain des balances.

Entre temps, l'ex-policier songeait...

Il pensait avec effroi à son arrestation éventuelle et même certaine si, comme le mentionnait le journal de M. Vaudoit, son signalement était parvenu par dépêches aux gares frontalières.

Côte que coûte, à tout prix, il fallait trouver un déguisement, inventer un maquillage... mais comment?

Dans le désarroi de son esprit, Felodias cherchait, combinait, supputait toutes les hypothèses possibles qui pouvaient lui fournir l'occasion de se travestir.

Pour la première fois, depuis son départ de Paris, il ressentit l'amertume de l'exil.

Il regretta amèrement sa mansarde de la rue Bonaparte, sa chère «loge d'artiste» où vingt déguisements différents s'étaient à l'abri de la poussière.

Cinq minutes lui eussent suffi pour se grimer, se travestir et sortir méconnaissable à la vue du plus adroit limier; il n'eût eu que l'embarras du choix.

Et l'express filait, filait par les plaines de la Bourgogne...

La locomotive, gavée de charbon, vomissant des torrents de fumée noire dans la brume du crépuscule, s'acheminait vers Lyon, à une vitesse vertigineuse.

— Maçon! Maçon!  
Dans une heure à peine, on aurait franchi les 512 kilomètres qui séparent Paris de la seconde ville de France...

Tout en poursuivant apparemment la conversation avec M. Vaudoit, Felodias se demandait avec effroi comment il allait sortir de cette impasse ridicule mais dangereuse où l'avait acculé une suite de faits et d'incidents marqués du sceau de la Fatalité.

Qu'il fût innocent, cela ne faisait aucun doute pour sa conscience, mais celle du juge n'est pas celle de l'inculpé.

L'idée d'une détention possible, même provisoire, jetait dans ses veines le frisson de terreur du vrai coupable.

Comment romprait-il le faisceau de présomptions morales et de preuves matérielles accumulées contre lui?

Comment ferait-il éclater son innocence?

Aux termes et dans l'esprit de la loi, il appartenait au juge de démontrer la culpabilité d'un prévenu, mais Felodias était trop initié aux affaires judiciaires pour ignorer que c'est précisément le contraire qui a lieu en cours d'instruction.

Il se pencha par la portière, aspira une grosse bouffée d'air frais pour calmer l'oppression lourde qui le gagnait...

Les faubourgs de Lyon commençaient à apparaître dans la trouée sombre, étoilée par les becs de gaz...

— Alors, c'est convenu? ... Vous m'écrirez de Genève?

La voix grasse et sonore de M. Vaudoit le rappela à la réalité.

— Oui, oui, c'est convenu.  
— Je peux compter sur vous?  
— Absolument.  
— Croyez-moi, il y a un gros chiffre d'affaires à traiter...  
— Je n'en doute pas.

(A suivre).

## ETRANGER

### Les sociétés et le service de trois ans

La Chambre française a repris hier la loi de trois ans.

Après une interpellation de M. Colly, socialiste, en faveur du désarmement général, la clôture de la discussion générale est votée par 435 voix contre 125.

M. Vaillant dépose une motion demandant que la Chambre ne passe pas à la discussion des articles avant que les électeurs aient été consultés sur le maintien de la classe et sur l'extension de la durée du service militaire. Il termine en demandant la dissolution de la Chambre.

Un long débat s'engage sur la recevabilité de cette motion, que le président déclare anticonstitutionnelle. Finalement, la motion est mise aux voix et repoussée par 412 voix contre 149.

### Troubles à Milan

Avant-hier a eu lieu à la Maison du Peuple une réunion des grévistes. On y a décidé de développer la grève. A l'issue du meeting, un conflit s'est produit entre la force publique et les grévistes qui voulaient se rendre sur la place du Dôme. La cavalerie a chargé les manifestants qui brisaient les vitres de plusieurs maisons. Un lieutenant de carabinieri fut renversé et frappé d'un coup de couteau. Plusieurs cavaliers et soldats furent blessés à coups de pierres et de bâtons. Trois manifestants furent gravement blessés. De nombreuses arrestations ont été opérées. Le service des tramways a été complètement arrêté à partir de 6 heures du soir.

### Le congrès annuel du Parti socialiste allemand

Le «Vorwaerts» annonce que le congrès annuel du Parti socialiste aura lieu à Léna le dimanche 14 septembre et jours suivants.

### Le congrès international des relieurs

Le congrès international des relieurs se tiendra à Bruxelles les 24 et 25 courant. Onze pays y seront représentés: la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, l'Autriche, la Hongrie, l'Italie, les trois pays scandinaves et la Belgique.

On y discutera les résultats d'une enquête sur le travail des femmes, les institutions des organisations nationales affiliées, la publication d'un organe international trimestriel et on nommera le secrétaire international.

### Nouvelles arrestations

Nazim bey aurait été arrêté hier, la nuit. Munib, fils de Kiamil pacha, a été également arrêté. Plusieurs arrestations se rapportant à l'attentat ont été opérées à Trébizonde.

### Les troubles au Mexique

Les dernières nouvelles de Mexico semblent indiquer la chute prochaine du président Huerta. Les bruits de troubles arrivent de tous les points du Mexique. Les troupes fédérales sont incapables d'enrayer l'insurrection croissante. La crise du cabinet ajoute encore au désarroi actuel.

### La journée de 8 heures dans l'Uruguay

On mande de Montevideo que la Chambre a approuvé le projet relatif à l'institution de la journée de huit heures.

### Les pertes devant Tetouan

Dans un combat livré près de Tetouan, les Espagnols ont eu 60 morts. Un lieutenant aurait été tué. Un capitaine et un lieutenant seraient au nombre des blessés.

### Le prétendant Chenguiti

Le commandant-général télégraphie au ministre de la guerre espagnol:

«La cause du prétendant Chenguiti gagne du terrain, il a été nommé sultan par les Arbaa Heroiz, et il s'efforce de se faire reconnaître dans le Rif.

«A Buermana des lettres du prétendant ont été lues, mais les autorités marocaines ont décidé de ne pas reconnaître l'autorité de Chenguiti, jusqu'à ce qu'il soit prouvé que le prétendant a en son pouvoir des éléments importants de combat. Dans les environs de M'talza, des fanatiques engagent les Kabyles à se pourvoir d'armes et de munitions et à se rendre à Buermana.

«D'autre part, de nombreux guerriers marocains, environ 1100, ont été aperçus dans la région et ont craint qu'ils n'attaquent la position du Kert. Durant la nuit, des feux ont été vus dans la montagne. C'est un signe d'alarme.»

## A la verrerie ouvrière d'Albi

(Suite et fin)

Cette formule de la Verrerie ouvrière paraissait devoir l'emporter sur la formule corporative la Verrerie aux Verriers, lorsqu'intervint Henri Rochefort, porteur de cent mille francs qui lui avaient été donnés, pour les grévistes, par une vieille dame.

Rochefort était complètement étranger au mouvement ouvrier. Il ignorait tout des problèmes coopératifs. Il n'hésita pas cependant à prendre position et se mit du côté des partisans de la Verrerie aux Verriers.

L'un d'eux, le citoyen Valery, prenant la parole à l'une des assemblées de fondation, fit la communication suivante:

«Je suis autorisé à déclarer que M. Rochefort refuse absolument de verser à la Verrerie ouvrière les cent mille francs qu'il a reçus pour la Verrerie de Carmaux. Il ne remettra cette somme aux verriers qu'à la condition que ceux-ci en disposent librement, sans immixtion des autres corpora-

tions dans leurs affaires. En un mot, nous triomphons; Rochefort opte pour la Verrerie aux Verriers.»

En présence de cette déclaration, il fallut bien que les partisans de la Verrerie ouvrière se décident à composer.

Ils avaient, malgré les cent mille francs de Rochefort, la majorité des actions. Ils eurent la majorité des voix dans l'assemblée générale — et c'est sans doute ce qui va sauver la Verrerie. Ils obtiennent que les bénéficiaires reçoivent une affectation sociale, syndicale ou politique. Mais, pour donner satisfaction à Rochefort, on prit la décision imprudente de remettre aux seuls ouvriers de l'usine la direction technique et commerciale de celle-ci.

Ce que ce système, évidemment contradictoire, devait donner, Fournière et Bernard Lavergne l'ont dit, avec des détails tristement suggestifs, dans la «Revue socialiste» (décembre 1912), l'autre dans la «Revue d'économie politique» (janvier 1913).

Après la période héroïque des débuts, le personnel s'est mis à faire à sa tête. Nombre de ses membres ont fait preuve d'un égoïsme corporatif lamentable. L'indiscipline et le désordre ont été toujours croissant. Le conseil d'administration, nommé par le seul personnel, s'est trouvé sans action sur ce personnel. Suivant le mot du syndicaliste Pataud: Les verriers ont traité l'œuvre collective de la classe ouvrière comme ils ne traiteraient pas un patron... parce qu'il y a du danger à lutter avec un patron. Lorsque l'ingénieur-directeur Spinetta a voulu établir plus d'égalité dans les salaires et perfectionner l'organisation du travail, les souffleurs se sont mis en grève. Bref, pour mettre fin au conflit, pour rétablir un état de choses normal, il a fallu que l'assemblée générale se décide à parler haut et fasse prévaloir, par un coup d'autorité, l'intérêt général de la classe ouvrière sur l'intérêt particulier des membres, ou, plutôt, de certains membres du personnel.

C'est en effet à la suite de ces événements pénibles que l'on va faire ce que l'on voulait faire dès le début: donner la haute main dans l'administration aux délégués des actionnaires, c'est-à-dire aux délégués des syndicats, des coopératives, des groupes politiques à qui appartient la Verrerie.

Il n'y a là rien que de très normal. Nous avons, en Belgique, assez d'expérience coopérative pour savoir ce qui advient, lorsqu'on abandonne aux seuls membres du personnel la direction des entreprises.

Ce qui s'est passé à Albi nous a attristés, mais ne nous a pas étonnés.

La preuve a été faite, une fois de plus, que les groupements des seuls producteurs «étant associés» pour eux-mêmes sont associés contre tout le monde.

L'assemblée générale, organe de l'intérêt général, a repris ses droits.

Elle a bien fait.

Quant à ceux qui voient dans son attitude une infraction aux principes socialistes, ils oublient; un peu trop vraiment, que la formule du Socialisme collectiviste n'est pas la Verrerie aux verriers, la Mine aux mineurs mais la verrerie, la mine, les moyens de production en général à la collectivité des travailleurs.

Emile VANDERVELDE.

## Canton de Neuchâtel

FLEURIER. — *La proportionnelle.* — Les camarades qui ont été chargés de recueillir les signatures pour la demande d'initiative populaire pour l'élection du Conseil national, d'après le système proportionnel sont priés de remettre leurs listes, complètes ou non, au vice-président de la section jusqu'à jeudi soir au plus tard.

Comité de section.

CERNIER. — *La poudre à Béguin.* — On nous écrit:

La commune de Cernier qui loue la carrière du Bois-du-Pâquier à M. Béguin, pourrait fort bien faire disparaître cet état de choses, sans pour cela empêcher M. Béguin de faire du sable, en lui louant sa carrière de la Vue des Alpes, au moins là, ce moulin ne générerait personne et pour charrier son sable, il n'y a guère plus loin que d'ici aux Hauts-Geneveys. Maintenant pour son moteur à huile, il y a également une source d'eau à la carrière de sorte qu'avec une petite pompe il pourrait facilement se passer des hydrants.

Donc tout se prêterait admirablement bien à la Vue des Alpes pour cela, sans vouloir ennuyer toute la population d'un quartier de Cernier.

## Société neuchâteloise des sciences naturelles

Séance du 13 juin.

Elle fut le triomphe des jeunes. M. Weber, étudiant à la Faculté des Sciences nous résuma ses travaux sur les sangsues sud-américaines. Ces vers ont une anatomie très remarquable, mais comme elle varie peu spécifiquement, il faut tenir compte surtout de la morphologie externe pour la classification des dits animaux.

Le matériel étudié provient essentiellement de la Colombie d'où l'a rapporté M. le prof. Fuhrmann; une autre part a été mise à disposition par le Musée de Berlin.

Comme les savants qui ont travaillé les sangsues l'ont fait avec une parfaite négligence les uns des autres, la nomenclature en est très compliquée. Ainsi notre Hirudo medicinalis n'a pas été décrite sous moins

de 15 noms différents. Un explorateur revenant de l'Argentine décrit sérieusement 3 genres nouveaux et 10 espèces inédites, qui après 4 années furent déclarées déjà connues. M. Fuhrmann, parmi les 15 espèces qu'il a rapportées de son voyage, paraît avoir eu la main heureuse, puisque 10 d'entre elles sont vraiment nouvelles. Parmi cette dizaine, les formes terrestres sont les plus curieuses. Comme les vers de terre, elles habitent le bois pourri et la terre, où elles creusent des galeries.

Les organes visuels de ces annélides méritent une mention particulière. Tantôt les cellules optiques sont groupées en des yeux localisés, tantôt elles sont éparses sur tout ou partie du corps. Dans ce cas, le sens de la vue est diffus, mais assez développé pour que les sangsues perçoivent des différences d'éclaircissement assez minimes. Elles sont du reste pour la plupart très lucifuges.

M. Jean Piaget, un élève du Gymnase cantonal, traite avec la plus grande compétence des Mollusques profonds du lac de Neuchâtel. Dans les vases de fond, dès 30 à 50 mètres d'eau, grouille un monde spécial qui paraît dériver des espèces littorales. Les mollusques y sont plutôt mal représentés: des Pisidium, des limnées, des Valvata. Les limnées sont les plus intéressantes. Elles forment ça et là des colonies dans les oasis des boues abyssales. Soumises à une température presque invariable de 4° mal nourries, mal aérées, elles sont chétives, leurs coquilles sont pâles et minces. Elles supportent du reste fort bien un changement favorable de régime.

M. Piaget en a mis en aquarium. Là, elles ont immédiatement changé leur mode respiratoire qui d'aquatique est redevenu aérien; sans broncher elles ont supporté des températures allant jusqu'à 27°. On voit par là que ces mollusques ne présentent encore que des caractères d'acclimation point encore nettement spécifiques.

Après ces deux très intéressantes communications, nous parlons encore de l'assemblée publique annuelle qui se fera au Locle le 26 courant.

Notre président M. le Dr Mayor y traitera des champignons nuisibles aux cultures maraîchères, M. Hermann de Pury, chimiste, parlera des poisons du café, M. Weber, professeur au Technicum du Locle, nous présentera des étalons Johannson d'une précision remarquable. Une visite à la fabrique Zenith, une excursion au Col-des-Roches avec conférence du distingué géologue, le Dr Jules Favre, enfant du Locle, actuellement à Genève, complètera le programme.

Nous espérons que nos amis de La Chaux-de-Fonds que, il y a quelques années avaient su donner un tel relief à la séance tenue en leur ville, accourront en nombre dans la cité voisine et nous amèneront de nombreux candidats aux trente Loclois qui s'apprennent à renforcer nos rangs.

H. S.

## La Chaux-de-Fonds

Ecole supérieure de Commerce. — L'Ecole au grand complet est partie en excursion ce matin.

Les classes de première année (82 participants) se rendent à Berne-Lac de Thoune-Beatenberg-Interlaken et rentrent ce soir.

Les classes de 2me, 3me et 4me année (98 participants) consacrent la matinée d'aujourd'hui à la visite d'établissements industriels et commerciaux de la ville de Berne: Librairie Francke, Fonderie de Roll, Fabrique de chocolat Lindt, Chantier de construction Muesmatt, Caves et entrepôts de fromages d'Emmenthal, Brasserie Felsenau. L'après-midi, elles se rendent, par le lac de Thoune et Interlaken, à Grindelwald. Demain, mercredi: Petite-Scheidegg-Lauterbrunnen et retour à La Chaux-de-Fonds.

Colonies de vacances. — Les Colonies de vacances ont reçu avec un vif plaisir 5 francs d'une petite amie, G. B., de 1re année No 8.

Union Chorale. — Les membres passifs, honoraires et actifs sont rendus attentifs à l'annonce paraissant dans ce numéro.

Courses scolaires. — Les excursions annuelles des diverses classes du Gymnase et de l'Ecole supérieure des Jeunes filles auront lieu probablement la semaine prochaine.

Les 5me, 6me, 7me et 8me Gymnase seront divisés en deux groupes et resteront trois jours dans les Alpes vaudoises. Le premier groupe fera l'ascension des Diablerets, le second traversera le Pas de Cheville.

Les 4me classes A et B seront conduites par le Val-de-Travers à Sainte-Croix et au Mont-de-Baume.

Les 3me A et B iront par les Franches-Montagnes à Saignelégier, Saint-Brais, St-Ursanne, retour par Glovelier.

Enfin, les «tout petits» de 1re et 2me années exerceront leurs jambes en passant du Locle à Sommarhel et à La Tourne, le retour se fera par Chambrélin.

L'Ecole supérieure des Jeunes filles organise une excursion de trois jours pour les «grandes» et une promenade d'une journée pour les «petites». Les 3e, 4e et 5e années se rendront à Lucerne, Seelisberg, le Rutli, Altorf, l'Axenstrasse, Arth-Goldau, le Righi. Les 1re et 2e années iront à Estavayer par Chambrélin et Chez-le-Bart.

Souhaitons à tous le plus beau temps du monde.

Concours d'affiches et de cartes. — Un concours d'affiches, cartes postales et cartes

de fête avait été récemment ouvert entre artistes du canton, en vue des prochaines fêtes de tir et de musique. Un jury, formé de MM. Edouard Tissot, Ernest Lambelet et Georges Gallet, a examiné hier les projets d'une quinzaine de concurrents. Il a attribué les prix de la façon suivante:

Affiche: 1er prix, Adrien Gogler; 2me prix, Auguste Fiedler; 3me prix, Charles Humbert.

Carte de fête: 1er prix, Adrien Gogler; 2me prix, Aug. Fiedler; 3me prix, Henri Gogler.

Carte postale: 1er prix «ex æquo», Adrien Gogler et Aug. Fiedler; 2me prix, Henri Gogler.

Le bureau du Comité d'organisation, réuni hier soir, n'a pas encore définitivement attribué l'affiche. Il a décidé la confection de deux cartes de fête distinctes pour le tir et la musique, et celles de quatre cartes postales différentes.

Samaritains. — L'exercice de campagne organisé au Val-de-Ruz par les sections neuchâteloises de l'Association des Samaritains suisses a eu lieu avant-hier, dimanche, par un temps magnifique, et s'est déroulé conformément au programme, dans d'excellentes conditions.

Tant va la cruche à l'eau... — La police a mis à l'ombre hier un individu qui, — profitant de l'absolue confiance d'un Italien, son compatriote, — lui volait depuis plusieurs années, par de petites soustractions, ses économies rangées dans une malle.

Au cinéma Apollo. — Le sympathique et distingué directeur de l'Apollo, toujours à l'affût des nouveautés sensationnelles, nous offre cette semaine un programme splendide. La «Bouquetière de Montmartre» mérite d'être vue par tous: il n'y a pas de film plus gracieux.

\* \* \*

Au sujet des cinémas, nous avons reçu il y a deux jours une longue lettre dont nous ne croyons pas devoir reproduire la totalité; nous sommes persuadés qu'aussi bien l'Apollo que le Palace sauront enfin tenir compte des légitimes désirs de la classe ouvrière. Nous nous bornons à citer le passage suivant:

«Nous devons veiller à ne favoriser de notre clientèle que les directeurs qui donnent leurs annonces à la «Sentinelle» comme aux journaux bourgeois. Surveillons les annonces!»

Un groupe d'ouvriers conscients.

L'horlogerie et la douane française. — Il est porté à la connaissance des intéressés qu'en suite de démarches pressantes, la direction générale des douanes françaises a ordonné de laisser passer jusqu'à nouvel avis les montres ne portant pas d'indication d'origine de raison sociale ou marques de maisons étrangères qui ont une succursale ou une représentation en France.

Secrétariat général de la Chambre cantonale du Commerce, de l'Industrie et du Travail, La Chaux-de-Fonds.

OFFICE DU TRAVAIL (Bureau de placement officiel et gratuit), place en ville et au dehors, personnes des deux sexes, n'importe quelle profession. Bureau: Léopold-Robert 3, Chaux-de-Fonds. 721

## Dernière heure

### Les drames du couteau

VALLORBE, 17 juin. — Un crime dont les détails demeurent mystérieux a été commis, la nuit dernière, à Vallorbe.

Au sortir d'un café, dans le «village nègre» où habitent tous les ouvriers de l'entreprise du tunnel du Mont-d'Or, des Italiens se sont pris de querelle. Une violente bataille s'engagea et bientôt les couteaux se mirent de la partie.

Un terrassier italien nommé Pasquinelli, âgé de 23 ans environ, a été tué. Il a reçu plusieurs coups de couteau à la tête et sur le corps. Son frère qui est âgé de 34 ans, a été grièvement blessé et a été transporté à l'infirmerie dans un état très grave.

Trois des agresseurs ont été arrêtés.

La sûreté lausannoise a ouvert une enquête sur ce drame qui a causé une vive émotion à Vallorbe. On se rappelle qu'à la suite des nombreuses rixes sanglantes qui s'étaient produites, ces derniers mois dans le «village nègre», les autorités vaudoises ont pris un arrêté interdisant le port d'armes aux ouvriers italiens habitant le «village nègre».

Le double crime qui vient d'être commis prouve combien cette mesure de précaution était justifiée.

### Les méfaits de la foudre

LA FERRIERE. — *La maison Ls Houriet incendiée.* — L'épouvantable orage qui s'est abattu aujourd'hui sur notre contrée n'a pas été sans provoquer de graves accidents.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que la maison Ls Houriet à la Ferrière a été complètement détruite par la foudre. De Bel-Air on voyait du reste nettement la fumée du terrible incendie provoquée par le fluide.

Les bestiaux renfermés dans les écuries ont péri.

VILLERET. — *Foudroyé.* — Aujourd'hui pendant l'orage qui a éclaté vers midi, au lieu dit Laumont, un ouvrier bûcheron a été atteint par la foudre; il est mort sur le coup.

**CHARLES BÄHLER**  
Rue Daniel-Jeanrichard 19 507  
**INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES**  
Visitez notre grand choix de Lustrerie  
Prix avantageux — Pose gratuite  
TÉLÉPHONE 949

**Tir Cantonal Neuchâtelois**  
et  
**Concours International de Musique**  
du 10 au 18 Août 1913  
**Comité des Logements**

Les personnes disposées à louer des chambres pour la durée des fêtes sont priées de faire leurs offres, avec indication du nombre de lits, à MM. Wm MAYER, Signal 8, La LICHTI-BARTH, Léopold-Robert 144, A. WOPPE, Parc 48. H-21824-C 1584

**Au Bon Mobilier**  
Léopold-Robert 68 Edmond MEYER Léopold-Robert 68  
Lits complets, depuis fr. 100 | Divans moquette, dep. fr. 85  
Chaises » » 5 | Armoires à glace, » » 135

**Consommateurs !**  
**Faites vos provisions**  
de  
**Coke de l'Usine à Gaz**  
pendant que les prix d'été sont en vigueur.  
Les commandes sont reçues aux

**SERVICES INDUSTRIELS**  
Rue du Collège 30. 1616

**Changement de domicile**  
M. Arthur GOSTELY, ancien tenancier du Café de l'Ouest, rue du Parc 33, informe son ancienne clientèle, ses amis et connaissances, qu'il a transféré son domicile et établissement au

**CAFÉ DU PETIT SAPIN**  
Rue Général-Dufour 2 (Place d'Armes)  
Marchandises de première qualité. Se recommande, A. Gostely-Mack.

**INSTITUT D'OPTIQUE**  
**Edmond BREGUET, Spécialiste**  
LA CHAUX-DE-FONDS, Rue de la Serre 4  
Verres correcteurs pour toutes les vues défectueuses - Consultations tous les jours  
Immense choix de Jumelles pour Touristes  
à des prix extra-bon marché 1588

**Pharmacie coopérative**  
**Thé des Franciscains**  
Le plus puissant dépuratif : **Salsepareille PURITAS**  
**Huile de foie de morue, fr. 1.50 le litre.**  
Envoi au dehors par retour du courrier.  
Officine N° 1, rue Neuve, d'office pour le service de nuit.  
Dans les deux officines, Bascules automatiques. 533-3

**CERCLE FRANÇAIS**  
La place de desservant est à repourvoir à fin juillet. Traitement fixe: Frs 1500, plus les remises pouvant s'élever jusqu'à 500 frs. Faire offres avant le 20 courant et prendre connaissance du cahier des charges chez Monsieur Pierre Barbier, président. Rue des Jardinets 5. H-21860-C 1601

**QUATRAIN**  
offert aux Comités de Tir cantonal et de Musique  
Musiciens de toutes contrées  
Soyez chez nous les bienvenus ;  
Votre présence en nos vallées  
Régout nos cœurs tout confus.

MERCREDI, dès 7 heures du matin, il sera vendu, sur la Place du Marché, devant le Bazar Parisien, du  
**PORC frais**  
Première qualité, à fr. 1 le demi-kilo  
**Lard à fondre**  
à 80 et 85 ct. le demi-kilo  
Se recommande, 1651 Emile GRAFF.

Notre  
**Poli-cuivre**  
est sans pareil pour le nettoyage des métaux, batterie de cuisine, instruments de musique, etc. Paquets à 30 centimes pour un litre. 1435  
Droguerie Neuchâteloise, Perrochet & Cie, 4, rue du Premier-Mars 4.

**Coutellerie Glauser**  
Rue Jaquet-Droz 13  
LA CHAUX-DE-FONDS  
AIGUISAGE et RÉPARATIONS  
Travail soigné 1037

**TIMBRES**  
Collectionneurs, demandez envois à choix à Monsieur Ernest Jacot, Sonvillier. 1635

**ÉPONGES VERNIS PINGEAUX**  
Droguerie du Parc  
Rue du Parc 71 1542

**A la Botte d'Or**  
RESSEMELLAGE  
Pour hommes 4 fr. Pour dames 3 fr.  
Maison principale, r. du Stand 6  
Succursale, Charrière 35  
Se recommande, Edmond Halner. 554

**AVIS**  
Le Cercle Ouvrier se fait un plaisir de porter à la connaissance de ses membres, ainsi qu'à la classe ouvrière désireuse d'en profiter, qu'il met à leur disposition la lecture des journaux et publications ci-après :

L'Humanité, La Guerre Sociale, Le Grutécien, La Sentinelle, L'Impartial, Le National Suisse, La Feuille Officielle, La Coopération, La Libre-Pensée Internationale, Basler Vorwärts, L'Abstinence, L'Article 35, L'Illustration, La Petite Illustration, Les Lectures pour Tous, La Patrie Suisse, Je Sais Tout, La Vie au Grand Air, Le Papillon.

**C. Bachtold & Co**  
Tailleurs pour Hommes et Dames  
12 - Rue Jaquet-Droz - 12  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Draperies Française et Anglaise. Vêtements sur mesure  
HAUTE NOUVEAUTÉ  
Coupe moderne. Bien aller garanti.

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MOUX de Tête KEFOL**  
Soleil REMÈDE SOUVERAIN  
Bouteilles (10 centimes) 1.50. Ch. Bachtold, 12, Rue Jaquet-Droz, La Chaux-de-Fonds.  
Toutes Pharmacies. Barrière KEFOL.

Nous recommandons la lecture de notre intéressant  
**Ouvrage Illustré**  
particulièrement aux pères et mères qui luttent contre la vie chère, et aux  
**EPOUX prudents**  
qui craignent une trop nombreuse famille. Le prix de cet ouvrage est actuellement de 50 cent. Cependant, à titre de propagande, 1000 exemplaires seront envoyés sous pli fermé  
**gratuitement**  
Adresser les demandes immédiatement aux Editions Libres, rue du Rhône 6, Genève. 504

Voulez-vous vous instruire, vous amuser ? Prenez un abonnement à la Bibliothèque circulante de P. Gostely-Selter, rue Fritz-Courvoisier 5. Environ 3000 vol., tous genres de littérature. — Catalogue gratuit. — Prix très modérés. 747

**Régulateurs.** Le plus grand choix de la contrée ; nouveaux cabinets ; sonneries cathédrale, dernières nouveautés ; livrés huilés et repassés avec garantie sérieuse. Prix sans concurrence. Facilités de paiements. — Demandez le nouveau catalogue au **Magasin Continental**, rue Neuve 2, au 1<sup>er</sup> étage. 951

**Machines à arrondir** tours à pivoter, fraises. — Facilités de paiement. 675  
**G. BAHON**, Jardinets 5 (Grenier).

**Berceau.** A vendre un grand berceau bois tourné, très propre. — S'ad. rue du Doubs 115, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 1649

**Lit en fer.** A vendre 1 lit en fer à une place, 1 vélo de dame. Bas prix. — S'adresser chez M. Luthy, rue Numa-Droz 132, au 1<sup>er</sup> étage. 1650

**Meubles.** Réparation, polissage, vernissage. — Se recommande Kramer, ébéniste, rue des Terreaux 11 1652

**Oiseaux à vendre d'occasion**, ainsi que de belles cages simples et avec compartiments, tiroirs en zinc et tout un matériel. Très pressant. — S'adresser de 7 à 8 h. du soir ou le dimanche matin jusqu'à 10 heures, chez M. Walter MEROZ, émailleur, Jonchères 43, ST-IMIER.

**Chien.** A vendre faute d'emploi un chien pointer pur sang 2 ans et une carabine à très bas prix. — S'adresser à M. Louis l'Éplattenier, rue du Collège 20 La Chaux-de-Fonds 1595

**Volière** à vendre ou à échanger pour cause de départ, une grande volière. Construction artistique, à très bas prix. — S'adresser rue Winkelried 89, au rez-de-chaussée. 1644

**A vendre** à très bas prix 2 beaux berceaux, un en noyer et l'autre en bois tourné, usagés mais en très bon état. — S'adresser rue du Nord 172, au rez-de-chaussée, à droite. 1646

**Charrette d'enfant.** A vendre, faute d'emploi, d'ancien modèle, ayant peu servi. — S'adresser rue du Temple-Allemand 193, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 1632

**Occasion extraordinaire à saisir de suite. Salle à manger.** A vendre une superbe salle à manger moderne. Composée de 1 riche buffet service noyer, 1 table assortie à coulisse, 6 chaises assorties. Cède au prix incroyable de 445 fr. au lieu de 750 fr. Meubles garantis, ébénisterie soignée. — S'adresser Salle des ventes, rue St-Pierre 14, La Chaux-de-Fonds. 1622

**A vendre** une grande collection de timbres-poste de tous pays, une enseigne de magasin, en bois (long. 1 m. 80 sur 80 cm.), un établi portatif avec tiroir en zinc (long. 85 sur 90 cm. de haut). Le tout à bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 12, au 1<sup>er</sup> étage. 1538

**Poussette.** A vendre une belle poussette à 4 roues, usagée mais en bon état, nickelée et sur courroies. — S'adresser de 11 h. à 2 h. et de 7 h. à 8 h. chez M. G. Freund, rue Avocat-Bille 8. (Bel-Air). 1566

**Finissages.** On sortirait des finissages de boîtes argent soignées à une finisseuse travaillant à domicile. 1609  
S'ad. au bureau de la SENTINELLE.

**Remonteurs.** On demande deux bons remonteurs d'échappements Roskopsf. Entrée au plus vite. — Faire offres à M. M. Moy et Jaccod Horlogerie, à Fleurier.

**A louer** pour le 30 octobre, logement au 4<sup>e</sup> étage de 4 chambres, cuisine et dépendances, gaz et électricité installés. A proximité de la place du marché. Prix fr. 48. — par mois. H-21465-C 1616  
S'adresser à Haasenstain & Vogler.

**Appartement.** A louer, de suite ou époque à convenir, un bel appartement de 3 chambres au soleil, Lessiverie, eau, gaz et électricité installés, à proximité du tramway. — S'adresser rue du Puits 21, au 1<sup>er</sup> étage. 1612

**A louer** pour le 31 octobre prochain, rue Léopold Robert 140 et 142, plusieurs logements de 2 et 3 pièces, balcons et dépendances. — S'adresser à M. Liechti-Barth, rue Léopold Robert 144. H-21827-C 1457

**Chambre.** A louer une jolie chambre meublée ou non, à personne tranquille. — S'adresser rue du Nord 166, au plainpied à droite. 1608

**POUSSETTES**  
**LITS D'ENFANTS**  
— EXPOSITION GRANDIOSE —  
Chacun doit voir les prix  
**PANIER FLEURI**  
42-44, LÉOPOLD-ROBERT, 42-44 1653

Les membres passifs, honoraires et actifs de  
**L'UNION CHORALE**  
qui désirent participer à la  
**RÉUNION DES CHANTEURS à COUVET**  
sont priés de se rencontrer **mercredi soir à 8 h. 1/2** au Local, Restaurant des Armes Réunies H-21952-C 1654

**PHOTOGRAPHIE**  
**J. GROEPLER**  
Rue Léopold-Robert 56-a  
Portraits  
Groupes :: Agrandissements  
Poses d'enfants 748  
Prompte livraison :: Téléphone 1059

Modes et Nouveautés  
**M<sup>lle</sup> M. CHERVET**  
Collège 7, au 2<sup>me</sup> étage

Grand choix de  
**CHAPEAUX**  
de toutes nouveautés  
Formes, Fleurs, Soieries  
et toutes fournitures p<sup>r</sup> modes  
Réparations. Transformations  
Prix sans concurrence.  
1140 Se recommande vivement.

**GYPSERIE**  
Peinture en Bâtiments  
DÉCORATIONS - ENSEIGNES  
Faux-bois -- Marbre -- Coffres-forts

**Albert GEVISTIER**  
LA CHAUX-DE-FONDS 1474  
Atelier: Temple Allemand, 10

Atelier spécial de Rhabillages  
de  
Bijouterie et Orfèvrerie  
en tous genres  
**JOHN GRANGER**  
Rue de la Balance 6  
La Chaux-de-Fonds  
Rhabillages de boîtes Sondages d'applications  
Or et Argent 521

**Combustibles**  
en tous genres

**D. CHAPPUIS**  
Rue de la Paix 61  
Téléphone 327 1161-1

**Etat-civil de La Chaux-de-Fonds**  
Du 16 Juin 1913

**Naissance.** — Guggisberg Willy-Armand, fils de Charles-Armand, horloger et de Louise-Antoinette née Herzig, Bernois.

**Promesses de mariage.** — Zysset James-Ariste, mécanicien, Neuchâtelois et Bernois et Guye Laure, Neuchâteloise. — Perregaux-Dielf Jules-Albert, émailleur, Neuchâtelois et Probst Frieda, femme de chambre, Bernoise.

**Marriage civil.** — Fatton Marie-Séraphin-Charles, commis de banque, Neuchâtelois et Bianchi Catherine-Marceline, lingère, Tessinoise.

**Décès.** — 1393. Ducommun-dit-Boudry née Tonnerre Janny, épouse de James-Célestin, Neuchâteloise, née le 13 février 1861. — 1394. Kaiser née Leuzinger Fanny-Adèle, épouse de Edouard, Bernoise, née le 28 novembre 1855. — 1395. Glasson Lucia, fille de Jules-Henri et de Anna-Rosa née Schärer, Française, née le 10 juillet 1892.

**Inhumations**  
Du Mercredi 18 Juin à 1 heure :  
M<sup>me</sup> Kaiser-Leuzinger, Fanny-Adèle 57 ans 6 et 1/2 mois, rue du Temple-Allemand 45. Sans suite.  
M<sup>lle</sup> Glasson Lucia, 20 ans et 11 mois, depuis l'Hôpital.

**Etat-civil du Locle**  
Du 16 Juin 1913

**Naissances.** — Roger-Ulysse fils de Henri-Ulysse Kopp, domestique vouturier et de Rachel-Léonie née Vuillumier, Bernois. — Henriette-Georgine, fille de Bernard-Henri Jeaneret, horloger et de Berthe-Hélène née Mæder, Neuchâteloise.

**Décès.** — 1346. Huguenin-Virchaux Louis-Vital, horloger, âgé de 44 ans, Neuchâtelois. — 1347. Schwarz née Huguenin Bergeat Laure Emma, rentière, âgée de 70 ans, Bernoise.

**Etat-civil de Neuchâtel**  
Du 9 au 15 Juin 1913

**Naissances.** — Marguerite-Nelly, fille de Henri-Joseph Tock, ébéniste et de Marguerite-Elisa née Grau. — Marcel-Henri, fils de Alphonse-Henri Berthoud, postillon et de Marie-Alice née Bürki. — Edmée-Suzanne, fille de Marc Lanoux, jardinier et de Elisa-Cécile née Dupasquier. — Marcel-René, fils de Georges-Albert Jeanrenaud machiniste et de Rosina née Schmid. Lina-Marthe, fille de Jules-Albert Delay, infirmier et de Anna-Walburga née Schärer. — Elsa-Lily, fille de Abel-Edouard Ferrari, employé C.F.F. et de Anna née Rufenacht. — Marcel fils de Georges Lüscher, horloger et de Jeanne née Musy. — Suzanne-Martha, fille de Edgar-Arthur Jeanneret-Grosjean, magasinier et de Berthe-Estelle née Fivaz. — Marcel-André, fils de Jules Mayor, employé C.F.F. et de Alice née Estoppey. — Joseph-Jean fils de Michel Haber, portier d'hôtel et de Martina-Frieda née Huwiler. — Georges-Henri, fils de Georges-Hermann Dubied, comptable de l'Etat et de Lucie-Charlotte née Franel

**Décès.** — Marianne née Stucki, veuve de Jean Zaugg, Bernoise, née le 30 janvier 1836. — Jean-Tell Bourquin, comptable, époux de Jeanne-Augusta née Walter, Neuchâtelois, né le 27 juillet 1882.

**L'imprimerie Coopérative**  
livre en 2 heures les  
**Lettres de faire-part mortuaires**

Dieu fait notre éducation d'abord par ce qu'Il nous donne, ensuite par ce qu'Il nous ôte  
M<sup>me</sup> N. de S.,  
Monsieur Ed. Kaiser, ses enfants, sa famille, font part à leurs amis et connaissances de la très grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien chère épouse, mère, sœur, belle-fille belle-sœur, tante et cousine,  
**Madame Adèle Kaiser**  
née Leuzinger  
qu'il a plu à Dieu d'appeler à Lui, lundi, dans sa cinquante-septième année.  
La Chaux-de-Fonds, le 16 juin 1913.  
L'ensevelissement aura lieu **SANS SUITE** le **mercredi 18 juin 1913**, à 1 heure après-midi. 1647  
Domicile mortuaire : **Temple allemand, 45.**  
On est prié de ne pas faire de visites et de ne pas envoyer de fleurs  
Une urne sera déposée devant la maison mortuaire.  
Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part.